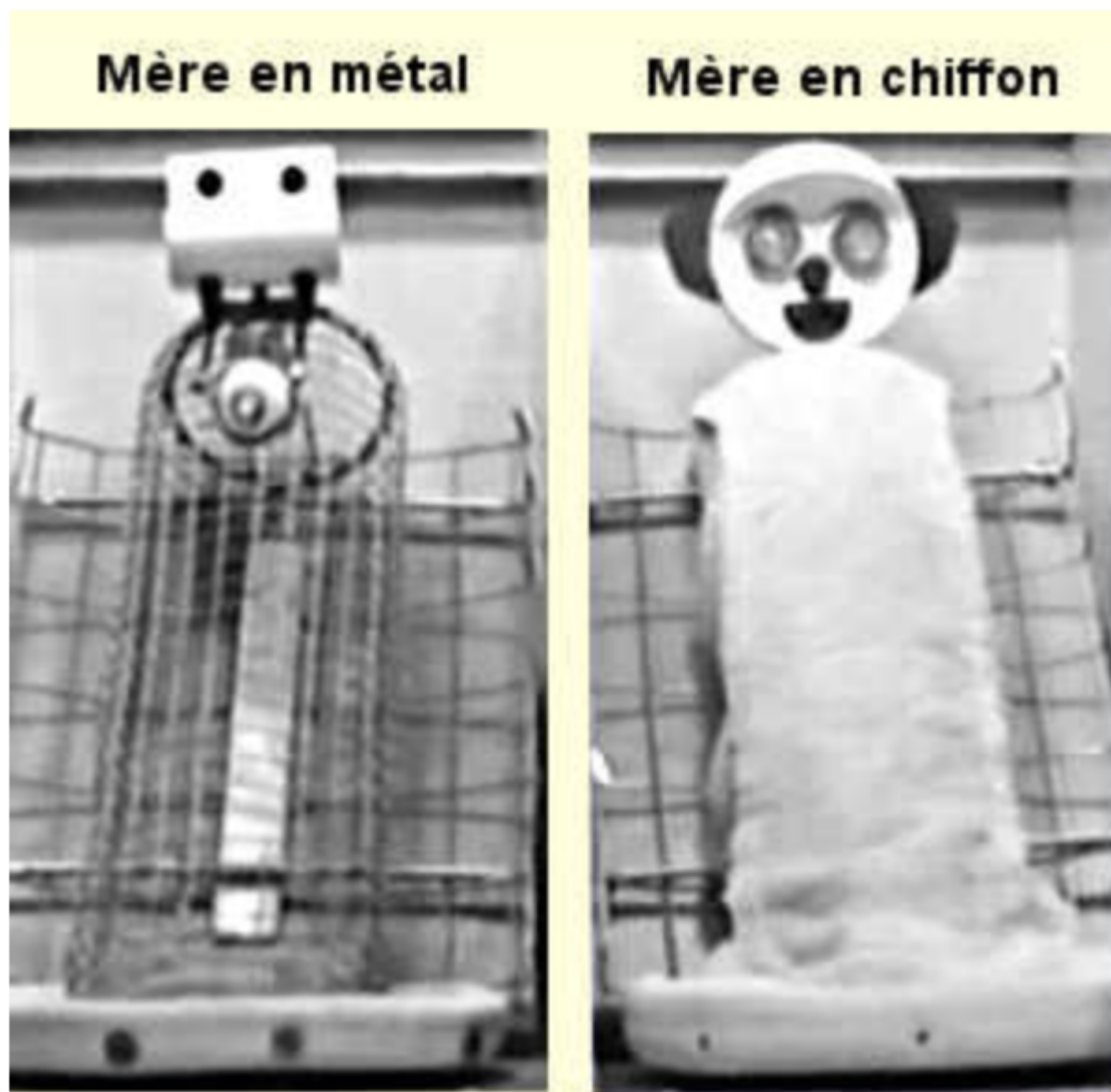


Oui, le masque va faire régresser nos enfants, en faire des robots !

écrit par Christine Tasin | 24 novembre 2020



Des psychologues tirent la sonnette d'alarme, sans remettre en question, les imbéciles, le port du masque quand on travaille avec des enfants, mais passons et examinons les conséquences terribles pour nos tout petits à la crèche, en pouponnière, en maternelle ou au primaire... et je ne parle pas des pauvres gosses en centre d'accueil pour enfants abandonnés, orphelins ou maltraités qui ne sont pas en famille d'accueil. Il y a en

a de plus en plus, puisque de plus en plus de familles d'accueil sont sollicitées pour s'occuper... de « mineurs non accompagnés »

Immobilité du visage, sons mal prononcés, retard de la parole: le masque ralentit le développement des petits

En France, deux psychologues cliniciennes se battent depuis des mois pour que les professionnels de la petite enfance portent des masques transparents. Si elles sont tout à fait d'accord avec le port du masque dans les écoles et les crèches pour les adultes, elles mettent en garde contre les conséquences pour le développement des enfants.

« Les bébés sont d'une grande sensibilité à l'égard du visage, tant ils en tirent d'informations. Ils peuvent aussi, à certaines périodes et notamment entre six et dix mois, présenter des réactions de peur face aux visages inconnus. Certes, on peut se rassurer sur le fait qu'il s'agit d'une détresse passagère, et que les capacités d'adaptation du bébé sont telles qu'il parviendra à s'habituer », ont expliqué les Dr Célia du Peuty et Anna Cagnet dans une longue tribune dans la presse française. « Mais certaines conséquences sont moins immédiatement repérables, et priver le bébé de plus de la moitié du visage de son interlocuteur plusieurs heures par jour entraîne un risque d'incompréhension relationnelle », expliquent-elles.

« De quels risques parlons-nous ? Principalement d'un risque d'altération de l'identification des émotions, d'un sentiment d'insécurité, d'une entrave dans le développement de la communication orale, voire, par mimétisme ou par manque de stimulation, une tendance à l'immobilité du visage. »

<https://www.sudinfo.be/id284911/article/2020-11-23/immobilite-du-visage-sons-mal-prononces-retard-de-la-parole-le-masque-ralentit>

Tout cela est à rapprocher de nombre d'expériences

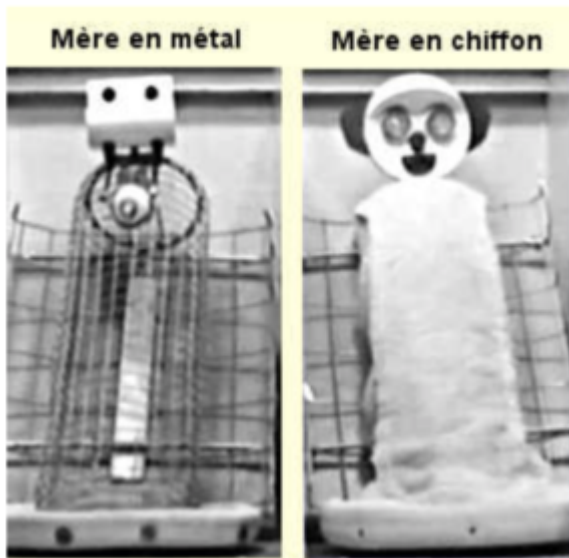
édifiantes quant au besoin de tendresse, en paroles, en gestes, avec les sourires... Et faire grandir des petits sans sourire, c'est non seulement les priver de quelque chose de fondamental mais aussi en faire de futurs robots pour qui l'humanité sera quelque chose d'étranger.

.

Tout d'abord l'expérience célèbre -légendaire sans doute - de l'empereur Frédéric II de Hohenstaufen qui , au XIIIème siècle, voulait savoir quelle était la langue « naturelle », originelle, de l'humanité. Il fit donc élever des nourrissons par des employés qui les nourrissaient lavaient, habillaient mais ne leur parlaient pas. Jamais le moindre mot, jamais même le moindre geste de tendresse, jamais le moindre jeu... Les enfants ne parlèrent jamais et finirent pas mourir... d'absence de lien, d'absence de tendresse.

.

Ensuite l'expérience de Harlow sur des macaques, qui préfèrent une peluche à un biberon de lait... Et ce sont des macaques. Or, macaques ou bébés humains ont besoin pour se développer, pour avoir envie de grandir, de construire... avant tout de tendresse, de communication, qui passe et par les mots, et par le toucher... et par le sourire !



<https://carnets2psycho.net/pratique/article296.html>

Harry Harlow (né à [Fairfield \(Iowa\)](#) le [31 octobre 1905](#), mort le [6 décembre 1981](#)) est un psychologue américain.

Il est connu pour ses expériences de mise en [isolement social](#) de jeunes [macaques rhésus](#), qui ont démontré l'importance de l'accompagnement dans les premiers stades du développement des [primates](#).

Ses méthodes ont été condamnées par de nombreux défenseurs de la cause animale.

Dans un premier temps, il sépare des petits macaques de leurs mères à différentes périodes de leur développement, à la naissance ou à partir de 3, 6, 12 et jusqu'à 24 mois. Il les laisse en total isolement et hors de tout contact avec leurs semblables.

Bien que restant en parfaite santé physique à leur réinsertion auprès de leurs congénères, ils sont généralement en état de choc émotionnel, caractérisé par des attitudes [autistiques](#) et un anéantissement de leurs interactions sociales (pas d'interaction, de jeu ni d'intérêt sexuel). Par contre, plus la période d'isolation avait lieu plus tardivement, moins elle avait d'effet sur leur comportement.

Cette première série d'expériences a démontré, chez le primate et par extension chez l'homme, l'importance des interactions entre l'enfant et la mère à une période déterminée et leur rôle sur le développement social ultérieur.

Substituts maternels

Il tenta ensuite de proposer des alternatives pour tenter d'isoler le facteur

déclenchant de cette désocialisation.

Le principe était de séparer les nouveau-nés de leurs mères et de les placer en présence de deux *substituts maternels*, l'un en grillage simple, mais fournissant du lait, l'autre recouvert d'un tissu et contenant une source de chaleur. Les petits préféraient se blottir contre le deuxième, quitte à aller brièvement pour se nourrir sur le premier.

Cette expérience s'est opposée à l'interprétation la plus courante de l'époque qui, sans renier le rôle du contact physique, donnait jusqu'alors une fonction primordiale à la fonction alimentaire.

Ce fut donc le point de départ de la considération la plus courante aujourd'hui, à savoir que la tétée joue avant tout un rôle affectif, par la mise en contact sensorielle fréquente de l'enfant et de la mère.

Minimum social

Ces substituts n'eurent pas d'effet direct sur la sociabilité des petits isolés, mais si en plus de la présence de ce substitut tactile ils étaient mis en contact quelques heures par jour avec un autre petit singe élevé normalement, ils pouvaient alors acquérir des compétences sociales normales.

Source wikipedia